appartient à son Fils ; de même sainte Anne, en tant que mère de la Vierge, a un droit naturel sur sa fille et sur tout ce qui est à sa fille. D'où il suit que comme les prières de Marie ont un pouvoir tout particulier sur son Fils, de même les prières de sainte Anne sont toutes puissantes sur sa fille.

Il ne faut pas moins qu'une semblable position, jointe à une bonté inouïe, pour expliquer la multitude des grâces dues à sa puissante intercession. Le patronage de sainte Anne est donc d'une puissante efficacité, et il ne s'étend pas, comme celui de quelques saints, à des nécessités spéciales, ou d'un genre restreint, il embrasse tous nos besoins et l'ensemble de tous nos maux, quels qu'ils puissent être. Qui pourrait compter les pauvres réduits à la dernière misère qu'elle a abondamment pourvus ou soulagés dans leurs maladies ? Qui saura le nombre de ceux qu'elle a guéris des infirmités les plus cruelles ? Combien, avec son assistance, ont échappé à des naufrages imminents ? Combien de pécheurs ont été ramenés des abîmes du désespoir à l'espérance du pardon ? Nul ne saurait comprendre, s'il n'en a fait une pieuse expérience, combien est grande la profusion des grâces que Dieu accorde à ceux qui aiment sainte Anne.

Prenez donc pour avocate et honorez chaque jour par de dignes hommages celle qui de toute éternité fut plus agréable au Seigneur que toutes les autres mères.

L'office du matin s'est terminé par la vénération des reliques de sainte Anne.

A 2 heures la bénédiction du Saint-Sacrement a couronné cette belle fête que n'oublieront jamais ceux qui ont eu le bonheur d'y assister.

Cette année, comme d'habitude, il y a eu des pèlerinages presque tous les jours de l'octave, sans compter que chaque jour on a vu à la chapelle de sainte Anne plusieurs centaines de pèlerins venus